

J'ai l'honneur et le plaisir de vous accueillir à Parisot pour célébrer le 78ème anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945.

Je remercie de leur présence :

Les associations d'anciens combattants, de déportés et victimes de guerre,

Les porte-drapeaux,

Les pompiers et la fanfare du service d'incendie et de secours du Tarn

Les élus de Parisot, ainsi que les élus du Conseil intermunicipal des jeunes de Parisot et de Peyrole.

Les associations parisotaines,

Mes chers concitoyens.

.....
Je tiens tout d'abord à apporter tout mon soutien à Gilles Crouzet Maire de Montans victime de dégradations. Nous pouvons être en désaccord sur certains projets, mais il n'est pas tolérable de s'en prendre aux biens publics et aux élus de la sorte.

Je tiens simplement à rappeler que la démocratie s'est avant tout le dialogue et le respect des Lois et des règles qui font que nous pouvons vivre ensemble dans le respect de nos opinions.

Nous commémorons, tous ensemble, la victoire des forces alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la seconde guerre mondiale en Europe.

Il y a 78 ans, l'Allemagne hitlérienne capitulait. Le 8 mai à minuit, l'effroyable guerre qui ravageait depuis six ans l'Europe prenait fin. La liberté triomphait d'une idéologie nourrie de haine et de terreur. Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour rendre hommage aux victimes de ces terribles années de guerre, l'une des plus meurtrières de l'histoire de l'humanité. Nous rendons hommage à celles et ceux qui ont combattu et sont morts au nom de la liberté, mais aussi à toutes les victimes de cette tragédie sans équivalent, et perpétons leur souvenir. Ce second conflit mondial représente un traumatisme sans précédent pour le monde. Il est avant tout marqué par une véritable hécatombe démographique : plus de 50 millions d'êtres humains périrent pendant cette terrible guerre. Ce sont les victimes militaires des combats, les pertes civiles dans les bombardements et, bien sûr, les victimes des génocides. A ces sinistres chiffres doivent encore s'ajouter 35 millions de blessés et plus de 3 millions de disparus. Ici même, devant ce monument aux morts où nous nous inclinons en hommage aux millions de victimes de cette folie destructrice organisée, programmée et exécutée au nom d'une idéologie barbare, nous nous élevons avec force et détermination contre l'ignoble trahison de l'Histoire, contre le mépris du souvenir aux disparus.

Aussi, la tête haute, forts de nos convictions républicaines, nous rappelons que le 8 Mai devient chaque année davantage le moment de symboliser et de porter les valeurs de respect et de dignité tirées des enseignements de notre histoire. Le 8 mai 1945, c'est la fin de la peur, l'avènement de l'espoir, la victoire.

En France, cette victoire représente le fruit de l'effort, du courage, du sacrifice de toutes celles et ceux qui n'ont jamais désespéré. A l'instar du général de Gaulle, tous ont eu foi en notre pays, en sa capacité à mener le juste combat contre tout ce que le XXe siècle connaissait de plus absurde et de plus monstrueux. Grâce à ces hommes et à ces femmes, différents par leurs origines, leurs histoires, leurs parcours, mais réunis par un idéal commun, la France a pu, après la guerre, retrouver pleinement son rang dans le concert des nations. Leur exemple a toujours valeur d'actualité. Ils nous ont prouvé tout ce qu'une nation, riche de son histoire et unissant ses forces, est capable de réaliser pour surmonter l'insurmontable.

Tout cela nous confère le devoir de célébrer la date du 8 mai 1945.

-Nous devons le faire par fidélité envers la mémoire de celles et ceux qui ont perdu la vie dans ces combats pour notre liberté.

-Nous devons le faire par fidélité à la mémoire de tous les combattants.

-Nous devons le faire par fidélité à la mémoire de celles et ceux qui ont péri dans les prisons et dans les camps.

Comment ne pas évoquer le conflit russo-ukrainien, dont le terreau est cultivé depuis de nombreuses années par des intérêts politiques et financiers, mais aussi des stratégies géopolitiques visant les démocraties occidentales et certainement une indéniable mégalomanie.

N'oublions pas non plus nos soldats qui ont laissé leur vie sur les opérations extérieures que ce soit au Mali, en Afghanistan et partout ailleurs.

Je tiens également à rendre hommage aux soldats qui ont été mobilisés en Indochine et en Afrique du Nord en donnant à la patrie pour certains, plusieurs années de leur vie et en laissant leur famille au pays.

Tout cela pour nous rappeler que la paix doit être notre priorité.

Vive la Paix, vive la République, vive la France.